

*Promesses du Soir*

Lucas Charles Da Costa

Lucas Charles Da Costa

Promesses du soir

© Lucas Charles Da Costa, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-9360-6

**Librinova”**

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# **Les Constellations**

« Je me disais que le prince aurait toujours à supporter le souvenir qu'il ait été  
une bête » Léa Moncel

« Qu'il voie que tous les hommes portent à peu près le même masque, mais  
qu'il sache aussi qu'il y a des visages plus beaux que le masque qui les couvre. »

JJ Rousseau, Emile ou De l'éducation (1762)

# SISYPHE

Portant hier ma pierre agressive et lassante,  
Décidant aujourd'hui de lâcher l'imposante,  
Je la vois tituber. Mourant contre un rocher,  
Elle me libère. Thanatos menotté  
N'avait pas encore fait battre ses grandes ailes.  
Mais encore une fois, je déjoue ce cruel.  
Ni la Mort ni l'Enfer, ni le poids ni la pierre  
Ne fera jamais taire Espérances et Tonnerres.

# MOUVANCES URBAINES

D'où naissent-elles ces foules amassées dans nos rues ?  
Quand la Lune s'éteint, le Destin saugrenu  
Fait alors se mouvoir ces milliers de gens.  
Impolis, malhonnêtes, assommés menaçants  
Défilent ici et là en oubliant leur but,  
Et fatigués rentrent dès lors dans leur hutte.  
Je comprends mieux pourquoi ces urbaines mouvances  
Ne m'ont jamais donné doux bonheurs et silences.

Il balade ses doigts écorchés et salis  
Sur les pistons de sa trompette curieuse  
Et exclame en un chant le bonheur des amis  
Qui, sur le long chemin, rend parfois plus rêveuses  
Les nuits que l'on passe seul, maudit, attristé.

J'ai tant imaginé des jours accompagnés  
Que bien vite je m'y suis trop brûlé la chair.  
Et ce musicien, par son accent fier  
Met en voix tous ses maux, violonne et tourbillonne  
Sur un air magique, façonne ou désarçonne.

L'Âme est un monde de secrets

Enfoui dans un trésor abstrait.  
La plus brillante étoile du ciel  
De nos pensées essentielles.  
Oui, l'Âme est bien une pensée  
Ou un Idéal inventé.  
En contemplant le firmament,  
L'Homme se gausse très souvent  
De connaître tout de l'Azur  
En un nuage qui figure ;  
Et, trompé, croit par sa rétine  
Avoir de l'Âme une vue fine ;  
Et ce cœur empli de tristesse  
Que parfois il juge et rabaisse  
Est comme l'Empyrée, Toujours  
Bien plus Divin sous son vrai jour.

28 juin 2018



# LE CONCERTO

Si l'ensemble des baies de ton Soleil d'Été  
Furent généreusement, Hélios, inondées,  
Les neuf dieux du Vent eurent préféré, eux,  
Dans une symphonie un zéphyr(e) pluvieux.

Tous ces cyclones dansent, entraînés et ravis,  
Sur tous nos toits en tuiles. Une prosodie :  
Décompositions du trop bon Zeus en rythmes.  
Les Cordes mouillées raniment la flamme

De ma vie ennuyée : Triste mélodie.  
Ce prélude d'Euterpe attend un bel Orphée !  
Les Violons dans le vent deviennent mystérieux,  
S'envolent en un tonnerre quasi mélodieux.

7 août 2018

## DE LA PRÉCIOSITÉ DES PETITES CHOSES

Dans un monde parfois trop grand,  
Dépassé, violent, troublant ;  
Assommé par l'Immensité  
De toute cette énormité,  
J'aime parfois, cela s'impose,  
La préciosité des petites choses.

C'est en réduisant mes vers,  
De géants à plus ordinaires,  
D'une douzaine à une huitaine,  
Que les petites choses deviennent  
Musiciennes. Tu en fais partie,  
Ma chère Émilie. Mon Amie.

Derrière toutes ces aquarelles  
Qui paraissent si naturelles  
Ton si grand talent virevolte  
Entre ces esquisses fortes.  
J'aime parfois, cela s'impose,  
La préciosité des petites choses.

M'est-il permis, chère Émilie,